



Save the date



Journées d'étude

GenderMed - MMSH (AMU - CNRS) / MuCEM

Stratégies, femmes et ruptures politiques en Méditerranée

> 14-15 décembre 2015 : MuCEM, I2MP, Fort - Saint-Jean, Marseille
Entrée libre sur inscription : i2mp@mucem.org

Avec la participation de :

ABDULHADI Rabab, professeure « Race & Resistance Studies », San Francisco State University

CHATTY Dawn, professeure en anthropologie, Université d'Oxford, Queen Elizabeth House, Centre for Refugee Studies

DAYAN-HERZBRUN Sonia, professeure émérite en sociologie, Université Paris Diderot - Paris 7

de GOURCY Constance, maîtresse de conférences en sociologie, AMU, LAMES-MMSH/AMU, membre du comité du pilotage GenderMed

EBEID Dalia, chercheuse, Women and Memory Forum, Le Caire

KIAN Azadeh, professeure de sociologie, groupe de recherche « Genre, sciences et sociétés-CEDREF », Université Paris Diderot - Paris 7

NACIRI Rabea, professeure à l'université, membre du Conseil National des Droits de l'Homme, Rabat

OUSSEDIK Fatma, professeure en sociologie, Université d'Alger II, Centre de recherche en Economie Appliquée au Développement CREAD

SELEK Pinar, chercheuse en sociologie, écrivaine et militante, SAGE, Université de Strasbourg

TAMZALI Wassyla, essayiste

Organisation scientifique :

GenderMed : Randi DEGUILHEM, CNRS, Directrice de Recherche HdR, TELEMME-MMSH/AMU, Aix-en-Provence,

historienne spécialiste de la Syrie moderne et contemporaine, responsable scientifique du réseau GenderMed - deguilhem@msh.univ-aix.fr

MUCEM : Yolande PADILLA, Chargée de la coopération internationale en recherche, formation et enseignement, Département Recherche et Enseignement, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée - yolande.padilla@mucem.org

Les crises, qu'elles relèvent du domaine public ou de la sphère privée, remettent en question l'ordre établi, entraînent des ruptures, bouleversent le quotidien, repositionnent les forces sociales et culturelles. Les mouvements de la société qu'elles procurent, interprétés diversement comme recul ou progression, constituent dans tous les cas une nouvelle donne et amène chacun(e) à se repositionner. Sans retour en arrière, avec la nécessité de l'invention ou d'un nouvel aménagement de l'existant.

Les aspirations apparues se trouvent à la merci d'instrumentalisations internes ou externes, qui font converger vocabulaire et images, en vue de formuler des interprétations du sens de l'histoire, ayant pour objectif d'imposer programmes et stratégies.

Dans ce contexte de transition, les femmes ont développé des positions nouvelles, auxquelles il faut contribuer à donner de la visibilité pour en prendre acte et affirmer la forte contribution à l'évolution de leur société.

Comment interviennent-elles pour créer les conditions du dialogue, pour faire avancer leurs droits, s'imposer à des instances les entravant, considérant, notamment, le poids des différences de statuts socio-économiques dans la répartition du pouvoir ? Quelles dynamiques civiles ou associatives se font-elles jour ?

Quelles sont les questions de société qui importent le plus aujourd'hui dans les pays en transition, voire dans certains cas, en plein bouleversement. Quels axes prioritaires de recherche et de débat s'en dégagent ?

A partir des recherches entreprises et de témoignages « qui rendent compte de soi-même » (Butler), ces journées d'études ont pour objectif, d'examiner la place et le rôle des femmes dans ces transitions et de dégager les axes de discussion et de recherche prioritaires, en vue d'un séminaire de longue durée, élaboré avec des représentantes des pays et régions concernés, avec en fond d'écran la globalisation de la circonstance politique.

Située dans le contexte du développement international des études de genre, cette rencontre s'inscrit également dans le prolongement de l'exposition d'ouverture du MuCEM « Le bazar du genre » (2013) et de la création de la plateforme GenderMed de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme.